



apartés

59

53^e saison

*«Le théâtre populaire est un théâtre qui fait confiance à l'homme.»
(Roland Barthes, Avignon 1954)*

Édito **ETRE INTERMITTENT ET VIVRE DE SON ART**

« Le ressentiment de la société à notre égard m'inquiète de plus en plus », écrit Nicolas T., un technicien de 36 ans qui a répondu à l'appel de témoignages lancé sur **Le Monde.fr**, le 28 avril 2016. Il ne comprend pas que les intermittents du spectacle soient perçus comme **« une classe de rigolos paresseux et privilégiés. »** Il évoque alors **« les contrats très courts, l'insécurité liée aux projets, les journées à rallonge ainsi que toutes les heures – non payées – que nous sommes prêts à faire pour donner un coup de main quand le budget d'une pièce ne suffit pas. »**

Il est vrai que le sort de ceux qu'on appelle les intermittents du spectacle préoccupe voire inquiète le milieu artistique depuis près de 50 ans : malgré des négociations récurrentes, les accords successifs obtenus sont sans cesse remis en question jusqu'à la crise de l'été 2003, quand les grèves générales des artistes et des techniciens ont entraîné l'annulation de plusieurs festivals dont celui d'Avignon. Mais la résonance médiatique nationale qui s'en est suivie n'a pu empêcher la diffusion de préjugés et de malentendus dans l'opinion publique.

Qu'est-ce donc qu'un intermittent du spectacle ?

Ce n'est ni un métier ni un statut. C'est un régime spécifique créé en 1936, d'abord pour l'industrie du cinéma qui employait un grand nombre de techniciens et de cadres pour des tournages sans pouvoir leur garantir un emploi pérenne. Il permet une embauche en Contrat Déterminé dit « d'usage » qui, contrairement au CDD ordinaire peut être de





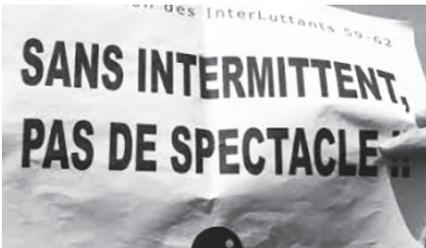
courte durée et se renouveler sans limite durant plusieurs années. Entre deux contrats, un intermittent est indemnisé par l'assurance-chômage, selon des modalités particulières qui tiennent compte de la précarité inhérente à ces conditions de travail. Ce régime s'applique aujourd'hui, depuis 1969, au secteur du spectacle audiovisuel, cinéma, musique, spectacle vivant et concerne les techniciens et ouvriers intégrés au sein de l'annexe VIII de la convention d'assurance-chômage, ainsi que les artistes dans l'annexe X.

Même si tous les salariés du secteur ne sont pas des intermittents, ceux-ci sont tout de même plus de 250000 aujourd'hui en France à bénéficier d'un statut à part dû au caractère fragmenté de leur activité. Ce nombre a connu une forte croissance en raison de l'attrait des métiers artistiques : ils n'étaient que 5000 en 1989 et près de 100000 en 1998, mais leurs revenus individuels ont sensiblement régressé depuis, alors que le déficit de l'assurance perdure. Une triple évolution qui a nourri pendant des années les inquiétudes et les revendications de ces artistes et techniciens qui peuvent se retrouver sans travail durant plusieurs mois, donc sans salaire ni cachet. C'est finalement **en 2016, dans la nuit du 27 au 28 avril** que, devant cette réalité brutale et persistante de la précarité, les organisations syndicales de salariés et d'employeurs sont arrivées à un **nouvel accord sur le point clé de la négociation, la spécificité du régime d'assurance-chômage.**

Désormais, la réglementation prévoit que pour bénéficier des indemnités versées par l'Assedic, la caisse interprofessionnelle de solidarité, l'intermittent qui a cotisé doit justifier de 507 heures de travail ou de 43 cachets de 12 heures, au cours des 12 derniers mois. Par comparaison, dans le régime général, l'allocation-chômage n'est versée qu'après 122 jours d'affiliation ou 610 heures de travail au cours des derniers 28 mois pour les moins de 50 ans ou 36 mois pour les 50 ans et plus. D'où l'impression qui peut se répandre dans le public que ce régime spécial est trop généreux et trop coûteux.

En revanche, ses défenseurs sont convaincus de la nécessité de cette spécificité française pour soutenir la diffusion du théâtre populaire de qualité. **« Si vous voulez maintenir le spectacle accessible à tous, ne touchez pas au système des intermittents »,** déclare Fédora W., dramaturge, sous peine d'avoir **« des prix flamboyants pour les billets d'entrée. Ce régime est une des rares choses dont la France doit être fière car il permet aux gens du spectacle de survivre entre deux engagements. »**

(Le Monde, 29 / 04 / 2016)



Les ATP de la Côte basque souhaitent, bien entendu, que les équilibres atteints après tant de vicissitudes, favorisent l'accomplissement de belles créations et de vocations durables.

Nicole LOUIS

Spectacle

MA GRAMMAIRE FAIT DU VÉLO

Comédie de et avec **François Mougenot**

Mise en scène de **Caroline Darnay**

Production : L'IMPERTINENTE et DSCP

**Le Colisée, jeudi 20 et vendredi 21 décembre 2018
à 20h30**

« **Enfin on a ri !** », tel est le commentaire lu sur le carton de « trois petits cœurs » attribués au **Bourgeois Gentilhomme**, spectacle qui clôturait la saison dernière. On a ri, mais il a fallu beaucoup attendre... Pourtant, nos programmations sont « *l'aboutissement de longues et patientes recherches* » en quête d'un équilibre entre « *répertoire classique, sujets graves, humour, préoccupations contemporaines* », comme l'écrivait Viviane Corbineau dans la dernière plaquette-programme. **Ma grammaire fait du vélo** n'est pas triste – litote (« *dire peu pour signifier beaucoup* »), et nous rirons de bon cœur, sans rien à envier aux plaisanteries faciles et salaces d'humoristes qui sont légion de nos jours. **François Mougenot**, lui, est un « **gentleman vocabulacteur** », selon **Caroline Darnay** ; le titre de notre spectacle fait écho au vif échange, dans **Les Femmes savantes**, entre Philaminte, la précieuse, et Martine, la servante :

« -Veux-tu toute ta vie offenser la grammaire...

- Qui parle d'offenser grand'mère ni grand-père ? »

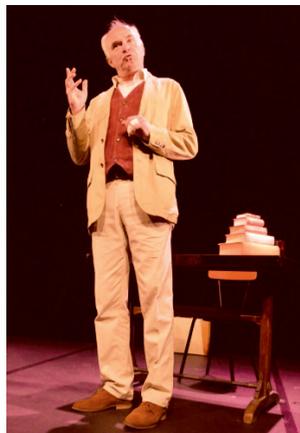
Du temps de **Molière**, 'grammaire' se prononçait '**granmaire**', et le mot s'écrivit longtemps ainsi.

Ce jeu de mots annonce un spectacle sur le thème « **incontournable** » de la langue française, et d'un humour savoureux.

François Mougenot, « gentleman vocabulacteur »

Le patronyme ne nous est pas inconnu. Jacques, son frère, en octobre 2016, nous fit bien rire avec **Le Cas Martin Piche**, dont il était à la fois auteur et interprète. Il revint l'été dernier à la Villa Arnaga donner un spectacle poétique, « **Edmond Rostand : profession poète** », et présenter la publication, à son initiative, des poèmes rostandiens inédits.

Les deux frères ont appris leur métier de comédien au Cours Jean-Laurent Cochet ; ils y ont aussi développé leur goût de l'écriture. Chacun a suivi sa voie. **François**, en jouant dans *Corot*, puis *la Carpe du duc de Bienne*, *la Cantatrice chauve*, *Ce qui arrive et ce qu'on attend* de Jean-Marie Besset.



Il a aussi écrit *La Fourmi et la Cigale*, pièce qui fut créée au Théâtre Hébertot, où il jouait *La Fourmi* face à son frère **Jacques** dans le rôle de *La Cigale*.
« Cet authentique numéro de « transformisme verbal » raconte avec cocasserie ou impertinence la célèbre fable en variant le style à la manière de Racine, du Bellay, Ronsard, Molière, Hugo et bien d'autres sans oublier des classiques du cinéma et de la télévision. »

« Grammaire » et « Vélo »

Le titre suggère tout l'esprit du spectacle. Quoi de plus ennuyeux, de plus scolaire – en apparence du moins – que la grammaire, avec ses règles, ses pièges, ses maudites exceptions ?

Et quoi de plus réjouissant au contraire que le vélo, évocateur d'une libre fantaisie, d'une évasion sur des chemins de traverse ? La belle antithèse... **« J'ai donc conjugué les deux pour partir en balade, avec pour seul moteur les mots, pour seule chaîne (dans tous les sens du terme) la phrase, pour seul dopage la dose de rire sans laquelle on décroche, injectée à chaque fois qu'on ne suit plus. »**

Nous voilà prévenus, rassurés s'il en était besoin ; **François Mougenot** sait filer la métaphore. Sans pédantisme, grâce au rire, il va moquer les dérives du langage moderne et montrer la nécessité d'un retour aux sources : au verbe, à sa conjugaison, et aux pronoms personnels dont on découvre qu'on les emploie sans les connaître... **« Au fait, qui ça « on » ? Ce pronom-là n'a rien de personnel, mais ne restera pas indéfini. »**

« De cette course effrénée de mots mémorables, qui sortira vainqueur ?

Le dernier mot ?

Non pas : la langue française », ainsi conclut l'auteur.

Point de vue et note d'intention de **Caroline Darnay, la metteuse en scène.**

Après des débuts dans la danse et la comédie musicale, **Caroline Darnay** a chorégraphié de nombreux spectacles. Comme comédienne elle a joué Molière, Shakespeare et Ionesco ainsi que plusieurs rôles à la télévision et au cinéma ; elle a aussi réalisé de nombreuses mises en scène. Qui pourrait mieux qu'elle connaître **François Mougenot**, nous parler de l'acteur et de sa pièce ?

« François Mougenot est un artiste qui rend heureux. C'est la meilleure raison pour le mettre en scène. Il entre, pose sa valise et déjà le public sourit. Son explication du fonctionnement des pronoms personnels fait rire aux éclats, ses exemples de concordance des temps rendent hilare... Il ne critique pas, ne dénonce pas : il observe et s'en amuse. Et nous en rions avec lui...

Face à un artiste aussi original, le devoir d'un metteur en scène est de le soutenir ; de l'encadrer afin qu'il puisse exécuter ses tours avec toute la virtuosité dont il est capable et surtout de lui donner

les moyens de s'adresser directement à vous. Il vous suffira de vous asseoir, de vous détendre et de vous laisser faire. »

Deux critiques à l'unisson

« La verve, l'inventivité, la fantaisie de **François Mougenot** sont inépuisables. »

Le Canard enchaîné

« Entre **François Mougenot** et la langue française, c'est une étreinte toujours fertile. »

A nous Paris

Oui, les **Amis du théâtre** sont aussi des amis du rire. Ils ont applaudi de nombreux spectacles fondés sur les jeux du langage ; citons, par exemple et en remontant le temps, Favreau, Fellag, Avron, Roca, Rufus, Pieplu, Devos, Dubillard, et un des plus anciens (1981 !), selon moi, le plus désopilant, **Exercices de style**, adapté de **R. Queneau** par J. Seiler, avec Danièle Lebrun.

François Mougenot appartient à cette lignée.

Yves LOUIS

Courrier des Spectateurs

LES PETITS ❤️ ONT LA PAROLE

Les 18 et 19 octobre derniers on a joué à guichets fermés au **Colisée** : **Le Paradoxe amoureux** de **Pascal Bruckner**, théâtralisé par la **Compagnie Philippe Person** a attiré une foule de spectateurs désireux de faire le point sur l'évolution de notre conception contemporaine de l'amour, depuis l'euphorie sexuelle de 68.

Sur les 263 votants des 2 séances, 243 ont accordé 2 ou 3 ❤️ bien que certains aient regretté la brièveté de la pièce, surtout le jeudi : **« C'était trop court, je suis resté un peu sur ma faim »** ou **« on aurait aimé « analyser » un autre cas supplémentaire. »**

A part trois remarques critiques sur la portée de la pièce par rapport à la complexité et à l'immensité du sujet, la majorité des commentaires insiste sur la réussite de l'adaptation théâtrale du texte ambitieux du philosophe : **« Très bon choix dans le texte de Bruckner... Un texte bien livré... Belle écriture retranscrite en art théâtral... Belles réflexions**



et belles pensées qui relient les difficultés de la vie... Excellents dialogues. »

Le jeu des comédiens a bien servi le propos de l'auteur : **« Une mise en scène géniale... Une interprétation intelligente et talentueuse... Des face à face formidables... Un ensemble très bien interprété, moment agréable et plein de réflexions. »**

Sans oublier l'excellent « bord de scène » qui a suivi la représentation les deux soirs : **« L'argumentation finale des comédiens »** a été jugée **« super »** ou **« fabuleuse »**. Seule la question de la présence du tableau de Courbet, **L'Origine du monde**, en toile de fond de la deuxième partie, n'a pas reçu d'explication. L'occasion de la demander à Philippe Person, se présentera peut-être le 10 janvier prochain...

Le public a voté selon son ❤️ et attribué la note de

8,24/10

N.L.

Spectacle

UNE MAISON DE POUPEE



drame bourgeois de **Henrik Ibsen**

Traduction de **Régis Boyer**

Adaptation et mise en scène de

Philippe Person

Gare du Midi, jeudi 10 janvier 2019 à 20 h 30

Une Maison de poupée..., une parmi bien d'autres, à cette époque, en 1879, quand le dramaturge norvégien **Henrik Ibsen** écrit cette pièce, d'ailleurs inspirée d'un fait réel : la véritable première « **petite alouette** », c'est une jeune amie de l'auteur dont l'amour et les ailes furent brisés par un mari tout puissant.

Le drame bourgeois d'**Ibsen** fit scandale à sa création au Théâtre Royal de Copenhague, tant la dénonciation des rapports entre les sexes et de la place de la femme dans la société y est représentée avec virulence. Sa portée fut telle que, malgré leur succès – ou à cause de lui – les premières représentations subirent la censure dans plusieurs pays d'Europe ; une actrice allemande refusa même de jouer le rôle, si l'auteur ne modifiait pas la fin ! En France la création eut lieu en 1894 au Théâtre du Vaudeville avec Réjane dans le rôle de **Nora**.

S'exiler pour dénoncer l'ordre bourgeois

Henrik Ibsen, (1868-1906), l'aîné de cinq enfants, quitte sa famille bourgeoise protestante, ruinée par la faillite du père, pour devenir poète dilettante à 20 ans ; puis en 1850, il aborde difficilement l'écriture dramatique avec des sujets historiques ou populaires scandinaves, en collaborant avec le Théâtre National de Bergen. Revenu à **Christiana** (le futur Oslo), marié et père de famille, il prend la direction du Théâtre de la capitale mais son incompétence de gestionnaire l'oblige à démissionner au bout de sept ans et entraîne la fermeture du théâtre en 1862. Malgré le vif succès d'une nouvelle pièce en forme d'apologie de la nation, il décide de quitter la Norvège, souffrant du manque de reconnaissance et de soutien officiels.

Il s'exile en effet durant 27 ans ! Pour une longue pérégrination en Europe, marquée par différents séjours au Danemark, en Allemagne ou en Italie, sous forme d'allers et retours. La plupart des pièces de cette période manifestent un tournant vers un réalisme social, contestataire de l'ordre établi par la « **double morale** » bourgeoise : tolérante pour les hommes, intransigente pour les femmes. « *Le drame ibsénien, c'est un peu la tragédie grecque qui se démocratise et qui frappe la famille bourgeoise* », écrit le philosophe Michel Meyer. **Une Maison de poupée** publiée en **1879** en Italie, fait partie de cette veine qui compte une huitaine de pièces jusqu'en 1890, date de publication de **Hedda Gabler**. Son prestige est désormais international et malgré de récurrentes polémiques, ses pièces sont montées dans la plupart des capitales européennes.

En 1890, son retour triomphal en Norvège confirme enfin sa gloire littéraire

dans son propre pays. Installé à Christiana , il écrit avec succès quatre pièces nouvelles ; mais frappé d'apoplexie en 1900, il ne pourra plus écrire jusqu'à sa mort survenue en 1906.

« **Henrik Ibsen** est sans nul doute le plus grand des dramaturges scandinaves, dont les œuvres loin d'être plombées par les particularismes locaux, parlent à toute la société occidentale », soutient **Christophe Barbier** dans son *Dictionnaire amoureux du Théâtre*.

Une intrigue subversive

Pourquoi **Nora Helmer**, jeune mère au foyer de trois enfants est-elle si enjouée, voire excitée, en cette veille de Noël, dans sa maison bourgeoise ? La fête traditionnelle n'est qu'un prétexte. C'est d'argent qu'il s'agit le plus souvent dans son esprit, de celui que va rapporter la prochaine nomination de son mari, **Torvald**, comme directeur de banque, à partir du Nouvel An : argent à gagner, à réclamer, à économiser, à emprunter, il est toujours question d'argent entre les deux époux et même avec des visiteurs amis. Nora, « **la petite alouette** », « **Pétourneau mignon** » selon les termes de **Torvald** ou « **la femme enfant** » selon son amie **Mme Linde**, n'aurait-elle que des préoccupations matérialistes ?



L'arrivée inopinée de **M. Krogstad** va soudain donner la clé de cette obsession, en faisant chanter « **le petit oiseau chanteur** » sur un ton bien plus grave : il menace **Nora** de révéler à son mari, le lourd secret qui fait d'elle sa débitrice depuis plusieurs années. Cette emprise angoissante déclenche alors un choc psychologique qui va transformer sournoisement mais radicalement, l'épouse aimante et soumise, la mère attentionnée, la mondaine coquette et gaie, en femme à la conquête de sa véritable identité, de sa dignité d'adulte affranchie de la tutelle maritale. Pour cette « **épouse-poupée** », s'opère, au cours des actes II et III, une révolution douloureuse et solitaire masquée par un comportement apparemment frivole, avant le dénouement subversif qui a indigné la société patriarcale européenne de la fin du XIX^{ème} siècle.

Un hymne à la libération de Nora

Telle est l'intention de **Philippe Person**, le metteur en scène qui, à partir du texte intégral traduit par **Régis Boyer**, a monté la pièce dans une version allégée, supprimant, entre autres, un personnage secondaire, le docteur Rank : « **C'est parce qu'elle est parfaitement universelle que cette pièce ne nous sort plus de l'esprit. (...) Il ya aussi les dialogues parfaits, simples et justes d'Ibsen.**

La mise en scène suit Nora, ses pensées et ses actes, comme un plan-séquence au cinéma. Le spectacle passe d'une atmosphère

joyeuse de Noël au climat angoissant dû à l'apparition d'un maître-chanteur. Alors se déclenche un compte à rebours de trois jours qui verront basculer la vie de Nora. Comme un film pourrait passer de la couleur au noir et blanc, dès le deuxième acte, les ambiances deviennent pesantes puis angoissantes. »

Benoît Lavigne, le directeur actuel du théâtre du **Lucernaire**, ajoute ce commentaire : « *S'inspirant d'Hitchcock, Philippe Person construit son spectacle comme un huis clos anxiogène et étouffant qui finira par voler en éclats. »*

Nous connaissons depuis des années **Philippe Person** qui a lui-même dirigé **Le Lucernaire** à Paris et fondé une Compagnie qui nous a déjà donné plusieurs spectacles : nous le retrouvons ici dans le rôle du maître-chanteur **Kronstag**, ainsi que **Florence Le Corre** que nous avons admirée dans le rôle de Marie Tudor de V. Hugo. Avec **Philippe Calvario** qui joue **Torvald** et **Nathalie Lucas**, **Mme Linde**, nous découvrirons des talents reconnus dans le métier depuis une dizaine d'années.

L'approbation de la critique

« **Florence Le Corre** est une excellente Nora, traduisant avec sûreté et de façon graduée le chemin qui va de la gentillesse inconsciente à une lucidité inébranlable. »

G. Costaz, **WebThéâtre**

« Nous avons été conquis par l'interprétation de **Florence Le Corre** d'une délicatesse, une justesse impressionnantes ! Cette jolie boule de cristal illumine ses partenaires, **Philippe Person**, excellent en maître-chanteur mordant et vénéneux, **Philippe Calvario** à mi-chemin entre le mari m'as-tu-vu et le pauvre type et **Nathalie Lucas** qui joue avec finesse, l'amie réfléchie et bienveillante. »

E. Tran, **Le Monde.fr**

Cette pièce qui a été aussitôt qualifiée de « féministe », avec ou sans mépris, défend certainement, l'émancipation des femmes dans une société européenne qui les traite encore en mineures. Mais le discours d'**Ibsen** porte encore plus loin. Ce qui est refusé à **Nora**, « **Palouette** », c'est d'être une personne humaine avec du libre-arbitre pour donner un sens individuel à son destin.

Nicole LOUIS

Les **ATP de la Côte basque** vous invitent à assister à la conférence de M. Christophe LAMOURE, **le 12 décembre 2018** :



Nora ou le choix de la liberté

à **16H**, Médiathèque de Biarritz.



Les 8 et 9 novembre derniers, le plateau du **Colisée** vient d'accueillir deux philosophes dont l'histoire d'amour passionnée a heurté la terrible Histoire des années 30 en Allemagne. Un sujet peu banal en dépit du titre choisi par l'écrivain argentin Mario Diamant, **Un rapport sur la banalité de l'amour** : deux soirées à guichet fermé pour la compagnie **Caravague d'André Nerman**.

Sur le total des 284 votants, 280 ont attribué 2 ou 3 ❤️ pour célébrer à la fois « l'excellence » du jeu des acteurs, surtout « la merveilleuse interprétation de la comédienne **Quelle actrice cette femme !** » et les grandes qualités du texte : « de beaux dialogues un texte très fort très émouvant magnifique qui fait réfléchir en douceur, simplement et en profondeur. »

« Rarement, le silence de la salle fut aussi grand. Tous suspendus, tant au propos de la pièce qu'au talent des interprètes. » « Un sujet



dramatique traité avec beaucoup de profondeur et de finesse. » « Des comédiens vibrants, beaucoup d'émotion. Le théâtre, une fois de plus, nous donne une leçon d'humanité. » « Deux personnages d'exception, à un moment historique, trouble et terrifiant, dont l'élan de vie et le tourment parlent à chacun : le besoin d'aimer. »

Bref, de spectateurs émus et admiratifs.

Le public a voté selon son ❤️ et attribué la note de 9,43/10

N. L.

Vie de l'association

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE

MARDI 9 OCTOBRE 2018 - Salle du Colisée à Biarritz

Cette assemblée a eu lieu sous la présidence de **Viviane CORBINEAU**.

La présidente remercie de leur présence les élus, **Mmes Jocelyne CASTAGNEDE** maire adjoint à la culture de la ville de Biarritz, **Maïder AROSTEGUY** conseillère départementale représentant M. Jean-Jacques LASSERRE président du Conseil départemental des Pyrénées Atlantiques, et **M. Alain FOURGEAUD** directeur du service des Affaires culturelles de la ville de Biarritz.

De même, elle remercie l'ensemble des partenaires, institutionnels ou privés, la presse et les équipes techniques des salles.

A) RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITÉ (présenté par Viviane Corbineau)

1°) BILAN DE LA 52^{ème} SAISON 2017-2018 :

Il apparaît très satisfaisant tant sur le plan quantitatif que qualitatif.

Nous avons reçu **10** spectacles et proposé **15** représentations (Colisée : 8, Gare du Midi : 6, Casino Municipal : 1) ayant attiré **6852** spectateurs, légèrement supérieur à l'année précédente (6656)

Voici le détail de la fréquentation :

GARE DU MIDI :

1er – **Le Bourgeois gentilhomme** avec **1807** spectateurs pour 2 représentations (dont une matinée spéciale scolaires avec **762** collégiens et lycéens)

2ème – **Le Bonheur des Dames** avec **1088** spectateurs

3ème – **Luz** avec **865** spectateurs

4ème – **Le marchand de Venise** avec **765** spectateurs

5ème – **La valse du hasard** avec **526** spectateurs

CASINO MUNICIPAL :

1er – **Marylin intime** avec **370** spectateurs

LE COLISEE : (2 représentations pour chaque spectacle)

1er – **L'Amant** avec **382** spectateurs

2ème – **Vous plaisantez Mr Tanner ?** avec **381** spectateurs

3ème – **D'autres vies que la mienne** avec **338** spectateurs

4ème – **Oscar et la Dame Rose** avec **330** spectateurs

= Sur le plan qualitatif, le dépouillement des notes des « Petits Cœurs » et des commentaires les accompagnant, permet de mesurer le degré de satisfaction de nos spectateurs qui ont donné une **note globale moyenne de 8,50** (légèrement inférieure à celle de la Saison 2016-2017).

Avec 3 notes supérieures à 9 et 5 notes supérieures à 8, leur degré de satisfaction est manifestement élevé :

Dans le peloton de tête des spectacles ayant obtenu une note supérieure à **9**, grand succès pour **Le Bourgeois Gentilhomme** de Molière (**9,65**), sur une mise en scène de Jean-Philippe Daguerre, suivi par **Oscar et la Dame Rose** (**9,25**), et **Marylin intime** (**9,20**).

Dans la liste des spectacles ayant obtenu une note supérieure à **8**, **Vous plaisantez Mr Tanner** (**8,73**), **D'autres vies que la mienne** (**8,59**), **Le Bonheur des dames** (**8,52**), **Le Marchand de Venise** (**8,49**), et **Luz** (**8,45**).

Spectacles ayant obtenu une note inférieure à **8** : **La valse du hasard** (**7,51**) et **L'Amant** (**6,62**).

- Témoin de la bonne santé de l'Association, **le nombre des adhérents augmente : 527**, avec une évolution très favorable de la structure des abonnements : les **abonnements « Passion »** (10 spectacles) passant de **50** en 2011-2012, **120** en 2016-2017 à **132** en **2017-2018**.

- Concernant la fréquentation des scolaires, un total de **2745** entrées (**2183** guichet et **562** abonnements) a été enregistré (**2812** en 2016-2017) avec une unique matinée spéciale « scolaires » pour **Le Bourgeois gentilhomme**.

2°) L'ACTION CULTURELLE

Pour la saison 2017-2018, deux actions culturelles ont été mises en place

Le Bonheur des Dames : conférence de M. LABORDE à la médiathèque de Biarritz

Le Marchand de Venise : conférence de M. LAMOURE

3°) LA COMMUNICATION :

Yves Louis, administrateur chargé de la communication, rappelle les principales actions menées :

au niveau externe : La presse écrite : **Sud-Ouest, La Semaine du Pays Basque, Biarritz Magazine (mensuel)** annoncent nos spectacles.

La presse audio-visuelle et électronique : notre partenariat très ancien avec la station locale de Radio France « **France bleu Pays Basque** » continue à être très important avec une excellente couverture de nos manifestations. La télévision régionale privée **TVPI** nous ouvre les pages de son agenda.

Les plaquettes-programmes mises en pages par **Marie-Céline Hondelatte**, les insertions publicitaires et les affiches Saison pour chaque spectacle, complètent ce dispositif.

au niveau interne : **Gabriel Nedelcu** assure la maintenance du site internet de l'Association : www.amis-theatre-biarritz.com. La nouveauté cette année est une rubrique « Dernières

informations » qui comme son nom l'indique permet des annonces et informations diverses de l'association.

APARTÉS : créé il y a 13 ans et publié 4 fois par saison en version papier (tiré à 1000 exemplaires) et en version électronique, joue un rôle essentiel en présentant les spectacles à venir, en dialoguant avec les adhérents et en informant sur la vie de l'Association. **Nicole Louis**, rédactrice en chef d'APARTÉS, présente la publication ainsi que son équipe : **Marie Louis, Yves Louis et Marie Tomas**.

Accueil des comédiens : **Marie Tomas**, vice-présidente, en est la responsable, assistée de **Marie Louis** et de **Viviane Corbineau**. Elle explique le travail effectué à l'occasion de chaque spectacle : premier contact un mois avant la représentation pour fixer le jour et le lieu de leur arrivée ; le jour ou la veille de la représentation : accueil en gare ou à l'aéroport et transfert à l'hôtel, courses pour le catering et mise en place à la loge du théâtre ; après la représentation : participation au dîner avec les comédiens et les techniciens ; le lendemain : transfert à la gare ou à l'aéroport.

Lors du Festival d'Avignon, joie des retrouvailles avec les comédiens qui ont conservé un excellent souvenir de leur séjour à Biarritz.

Après discussion, le rapport moral est adopté à l'unanimité

A) RAPPORT FINANCIER

présenté par **Michel Bonneu, trésorier**. Il comporte deux éléments :

1°) Le compte de résultat du budget exécuté de l'exercice 2017-2018 (période du 01/07/2017 au 30/06/2018). Il enregistre un total de recettes de **140 778 Euros** et un total de dépenses de **140 302 Euros**, soit un excédent positif de 476 Euros

Pour ce qui concerne les recettes : l'autofinancement (produits des cotisations, abonnements et recettes guichet) atteint un montant de **83 016 Euros**, en légère augmentation par rapport à 2016-2017 (82 116 Euros). Ce qui représente un taux d'autofinancement de 55 % (45 % en 2015-2016).

Pour ce qui concerne les dépenses : celles relatives aux spectacles (contrats de cession des droits d'exploitation, location de salles et de matériels, droits d'auteurs, publicité, frais de billetterie) s'élèvent à un montant de **127 450 Euros**.

Les frais de fonctionnement de l'association restent extrêmement faibles (12 853 Euros)

Le compte de résultat est adopté à l'unanimité

2°) Le budget prévisionnel pour l'exercice 2018-2019 (période du 01/07/2018 au 30/06/2019) : il est présenté en équilibre pour un montant de **139 990 Euros**.

Le budget prévisionnel est adopté à l'unanimité

Quitus est donné au trésorier pour sa gestion.

B) ÉLECTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Un tiers des membres du Conseil d'Administration est à renouveler lors de cette assemblée : **Guilhelmine GORY, Roger GUILHOU, Nicole LOUIS, Georges MEDIONI** et Sébastien WAGNER

Roger GUILHOU et Sébastien WAGNER ne se représentent pas.

Les 3 autres membres se représentent et sont élus à l'unanimité.

Michèle et Jean ROUEL démissionnent de leur poste au Conseil d'Administration.

Le Conseil d'Administration comprenant 21 membres selon les statuts de l'association, 6 postes sont à pourvoir :

5 personnes se portent candidates lors de l'assemblée : **Isabelle DEFOLY, Cendrine GARRY-SANTAMARIA, Jeanne MONTAGNE, Jean-Paul HUA et Jean-François RIO**. **Elles sont élues à l'unanimité.**

A l'issue de l'Assemblée Générale, les discussions se sont poursuivies dans une ambiance très conviviale autour du traditionnel buffet campagnard offert aux participants.

Gabriel NEDELCU
Secrétaire adjoint

Vi de l'association

Merci Viviane,

Tu quittes la Présidence après l'avoir assumée durant trois ans, tu ne quittes pas l'équipage puisque tu acceptes de devenir le « pilote en second » de notre vaillant navire.

Oui, grâce à ton engagement et à tes compétences, tu as favorisé la progression de notre rayonnement dans un contexte de rude concurrence. Ton attachement aux valeurs chères à **Jean Vilar**, tes exigences de qualité sur le plan artistique aussi bien que relationnel ont motivé tous les membres de notre équipe dans le respect de la liberté de chacun. La confiance du public dans notre programmation s'est confirmée avec l'augmentation, chaque année, du nombre des adhésions et la satisfaction de la majorité des spectateurs. Il faut croire que notre Association est devenue attractive puisque nous venons d'accueillir sept nouveaux bénévoles au Conseil d'administration. Reçois, **Viviane**, toute notre gratitude.

Bienvenue à Pierre, qui a décidé de reprendre la barre après l'avoir tenue si fermement pendant six ans. Il faut dire qu'il est bien le seul dans l'équipe, à connaître de près les problèmes et les exigences des directeurs et des metteurs en scène : il contacte directement les Compagnies depuis si longtemps ! Son sens de la négociation des contrats nous restera très précieux, car sa connaissance des comédiens professionnels a su faire prendre en considération le rôle des **ATP de la Côte basque**, aussi bien par les troupes que par les autorités locales. Une réputation que la nouvelle équipe plus étoffée l'aidera à maintenir : une meilleure répartition de tâches, toujours aussi variées et complexes, selon les compétences et les disponibilités de chacun, devrait consolider notre réseau de bonnes volontés et de créativité autour du nouveau **Président**. L'avenir se présente bien.

Nicole LOUIS,

au nom des membres du Conseil d'administration,

LOCATIONS : Gare du Midi, Le Colisée.

➤ BIARRITZ - TOURISME à Javalquinto,
tél. : 05 59 22 44 66

➤ OFFICE DE TOURISME d' ANGLET,
tél. : 05 59 03 77 01

➤ ELKAR, BAYONNE

➤ Pour LE COLISÉE : ouverture du guichet 30 minutes avant la représentation, placement libre.

Veillez envoyer votre courrier à l'adresse ci-dessous :

AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE

Le Colisée, 11, avenue Sarasate, 64200 BIARRITZ. Tél. 05 59 24 90 27 ou Tél. 06 20 92 04 97

e.mail : atpbiarritz@gmail.com

Site : www.amis-theatre-biarritz.com

Directeur de la publication : **Pierre Moreno**

Rédactrice en chef : **Nicole LOUIS**

Collaboration : **Marie Louis,**
Yves Louis.

Assistance informatique :

Marie Tomas

ISSN 1951-9052

IMPRIMERIE DU LABOURD - BAYONNE

